

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mardi 9 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mardi 9 juillet 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Mardi le 9 juillet 1850

Mon fils est parti ce matin, c'est un gros chagrin pour moi. Il est retourné à Paris, de là il va en Ecosse, il m'a presque prouvé de revenir ici, mais je ne veux pas y compter. Le Prince Paul de Wurtemberg a fait son entrée très imprévue chez moi

hier. Il passe ici deux jours et va à Francfort. Je n'ai du reste vu personne hier, et le temps a été pluvieux & froid tout le jour, ce qui a empêché mes promenades. Je n'ai pas de livres, je n'ai rien. Il y a de quoi se pendre. Et pas de lettres de mes correspondants anglais il est tout-à-fait impossible qu'ils ne m'aient pas écrit. Où sont ces lettres ? Les vôtres m'arrivent le 4ème jour. Hier 8 j'ai reçu celle du 5. Ainsi huit grands jours pour la question et la réponse. C'est bien ennuyeux. Les arrangements de la poste sont tout-à-fait sauvages. Je vous apprendrai bien peu ou rien du tout sur les affaires d'Allemagne. Je ne vois personne et il n'y a personne ici qui vaille la peine qu'on voie. Il y a des princes & princesses allemandes. Elles m'ont fait témoigner qu'elles seraient charmées de ma connaissance. Je le crois bien, mais je ne suis pas aussi sûre de l'être de la leur, et j'évite. Les connaissances se font dans le jardin & le salon, je n'y vais pas. C'est de la cohue. Entre autres altesses il y a les héritiers du Danemark. J'ai vu Antonini avant mon départ. Sa cour proteste contre le principe. Mais comme on fait valoir des cas où, hors la guerre civile, il y a eu des pertes infligées à des Anglais, on a nommé une commission qui examine. Mais rien ne sera admis pendant les bombardements. ou combats. J'ai trouvé ce qu'a dit Dupin de Peel, parfaitement de bon goût. Mais quels hommes à cet homme ! Jamais citoyen n'en a révélé de semblables. La grande duchesse Hélène arrive ici le 15 août. J'espère bien être partie avant. 4 heures. Voici l'heure d'envoyer les lettres. Je n'ai rien à dire de plus. Je suis de bien vilaine humeur, de toutes choses, & surtout de ce que je ne trouve pas d'encre noire ici. Adieu. Adieu. Ecrivez-moi des nouvelles. Adieu. J'espère que mes lettres vous arrivent toujours affranchies ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mardi 9 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3410>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 9 juillet 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Le mardi 9 juillet 1850²⁷⁰⁹

mon fils est parti ce matin. c'est
un bon champion pour moi. il est
retourné à Paris. de là il va en
Ecosse, il m'a promis de
venir ici, mais je ne compte
pas compter.

Le Duc de Württemberg a
fait son entrée très impérial
hier. il passe ici deux jours
il va à Frankfurt.

Je n'ai eu tout un jour
hier, et l'été a été plusieurs
à froid tout le jour, ce qui a eu
peut-être un peu de pluie. Je n'ai
pas de lianes, je n'ai rien. il y
a de quoi se perdre. Et pas de
lettre de mon correspondant anglais

il est tout à fait impossible
qu'ils ne se soient rencontrés.
Où sont-ils allés? Les autres
me racontent le 4^e jour. Mais
je n'ai rien de celle du 5. ainsi
huit jours pour la question
de la réponse. c'est bien ennuyeux.
Les occupants de la porte sont
tout à fait sauvages.

Si vous apprendriez bien peu ou
rien de tout sur les affaires d'Alle-
magne. Si vous voyez personne. et
il n'y a personne ici qui vaille la
peine qu'on se donne. il y a des
graves et graves. D'ailleurs,
elles ne m'ont fait rien de plus. Si elles
savaient quelque chose de la formation
si ce n'est rien, mais si ce n'est

pas aussi sur l'état de la
ville, et j'espère. Les formations
ne sont dans le jardin et le salon.
Si un va par. c'est de la même
même avec l'histoire il y a les
histoires de Danemark.

J'ai vu beaucoup de monde
départ. On force proteste contre
le principe. mais comme on
fait valoir du car on, bon la
peu importe, il y a un de plus
implique à de l'après, on a
un homme un homme qui
n'a rien. mais rien ne sera
admis pendant les bouches de l'année
on combat.

J'ai connu ce qui a dit d'après
de lui, parfaitement de bon
goût. mais quel homme

à cet homme. J'aurais préféré
si on a vu venir de Munkleby.
L'après-dîner Helén arrive
ici le 15 août. J'espère bien être
parti avant.

4 heures. Voici l'heure d'envoyer
les lettres. J'y ai rien à dire
de plus. J'ai bien de bien vilaines
humeurs. De toutes choses,
je n'ai rien de ce que j'attends
par d'une voie ici.
adieu, adieu, écrivez moi
de nouvelles. adieu.

J'espère que ces lettres vous
arriveront toujours affranchies?

2710
Vat. Arct. 12. mardi 9 juillet 1850

Par la lettre ce matin. C'est
bien commode. J'espère cependant que cela
meu dérangera mes comptes. Vous avez dû
arriver à une heure, n'est-ce pas. Par pitié
que la poste allemande ne soit pas si
exacte que la nôtre.

Adieu de mille parts. Le soir de l'achèvement
qui me dit qu'il prend à Paris les eaux de
Carlsbad, et qui, dans huit ou dix jours,
il accompagnera la femme aux eaux
d'Allemagne. Il ne dit pas lesquelles.

Il admire le suffrage universel, que
tout le monde regardait comme un fait
si fortement enraciné. Voilà, dit-il,
150,000 électeurs retranchés à Paris, et aux
qui vide ne s'en soucie. On est beaucoup
plus occupé du voyage en ballon de
M. Poitevin et de son cheval.

Il ne croit pas du tout que le Président
fasse quelque coup pendant la prorogation.
Les journaux sont aussi vides que le